

Au fait, qu'est-ce qui pourrait bien commencer par le manque de dialogue ?

Le point de vue d'Infor-Drogues

Introduction

Parler des drogues et des usages de drogues n'est pas souvent chose facile. Que ce soit avec ses enfants, avec un groupe de jeunes ou avec d'autres adultes.

Beaucoup d'adultes, éducateurs, animateurs professionnels ou non, craignent, souvent à juste titre, de s'enliser dans des discussions qu'ils ne maîtriseront pas. Ainsi, la connaissance des effets des produits est jugée essentielle par de nombreux adultes avant de se lancer dans toute discussion concernant la ou les drogues. D'autres y ajoutent la nécessité de pouvoir répondre aux questions concernant la loi, ce qui est autorisé et ce qui est interdit. Ces deux types de questions sont surtout amenés par des jeunes qui interrogent nos propres contradictions d'adultes et nos limites à pouvoir répondre à tout.

Infor-Drogues insiste pour que le discours éducatif ne soit confondu ni avec le discours scientifique ni avec le discours juridique. Il s'agit donc que la discussion se place sur le terrain de la relation éducative.

Cette brochure vous propose une animation autour d'une affiche créée par Infor-Drogues. Toutefois, comme vous le verrez plus loin, il est important pour le bon déroulement de l'animation que les substantifs « drogue » et « Infor-Drogues » n'aient pas encore été dits. Il faudra dès lors présenter le sujet de l'animation comme étant centré sur les relations parents-enfants et les conséquences possibles d'un manque de dialogue entre eux.

Le dialogue dans les relations Parents - Enfants

Au sein des familles avec enfants, les parents et les enfants sont sans cesse appelés à être en relation entre eux. Ils communiquent sans cesse entre eux. Tout comportement d'un membre de la famille signifie quelque chose et est donc une « information », une communication. Toutefois si « tout » est communication (donc y compris des messages non-verbaux de mauvaise humeur), tout comportement, ni même tout message verbal, n'est dialogue. Le dialogue suppose une écoute et un respect réciproque (donner un ordre n'est pas un dialogue). Si des arguments sont avancés, l'autre (ou les autres) participant(s) au dialogue doi(vent) en tenir compte. Sinon ce n'est plus un dialogue



mais une suite de discours qui fonctionnent en parallèle.

Le dialogue est un type de relation au sein des familles. Il ne doit pas (et ne pourrait pas) devenir le seul. Parfois, les parents (et les enfants aussi d'ailleurs) connaissent des moments où, par fatigue, énervement, et malgré tout leur amour pour leurs enfants, malgré le fait qu'ils savent que se fâcher n'est pas adéquat dans cette situation, ils disent une parole inappropriée, blessante. Ca arrive et c'est heureusement bien souvent réparable. D'autre fois, les raisons de se fâcher existent vraiment et une parole de mise à l'écart temporaire de l'enfant est nécessaire. Ce ne sont pas de tels manques de dialogues que l'affiche d'Infor-Drogues évoque. Ce qui nous semble problématique, ce sont des refus plus systématiques d'échanges équilibrés. De tels refus peuvent s'exprimer de différentes façon. « Fous-moi la paix ! » est évidemment très clair et c'est pour cette raison que nous l'avons illustré sur l'affiche. A l'inverse, dire que l'enfant a toujours raison est aussi un refus de dialogue. Il peut aussi arriver que la question soit systématiquement déviée et remplacée par une autre, etc.

Or, l'enfant se construit d'abord par l'exemple de ces parents. Si ceux-ci n'écoutent pas, n'accueillent pas favorablement sa parole, sa demande de dialogue, il lui sera sans doute plus difficile de véritablement dialoguer plus tard.

La télévision dans les familles

Cet appareil n'est pas un électro-ménager comme les autres. Sa place est bien souvent centrale et peut créer une hiérarchie entre les membres de la famille. Qui a le droit de choisir le programme ? Qui détient la télécommande ? Pourtant, la télévision ne crée pas d'elle-même ce type particulier de relation. On pourrait imaginer une utilisation judicieuse et parcimonieuse de son utilisation. On pourrait également imaginer de fréquents commentaires et dialogues entre membres de la famille après ses émissions.

Pourtant de telles utilisations limitées et pédagogiques restent rares. La consommation de télévision est extrêmement chronophage (plus de 3 heures par jour en moyenne !) et augmente encore. Sans en être la cause directe, la télévision ne serait-elle pas un amplificateur d'individualisme au sein des familles ? Si le dialogue n'est pas très facile, la télévision, et a fortiori si il y en a plusieurs, ne va en général pas arranger les choses.

La fascination qu'elle génère tient aussi dans les programmes proposés. Il est clair que certains ingrédients nous « scotchent » plus que d'autres : la violence (omniprésente via les informations, le sport, les séries policières, les films), le sexe (les films, la pub, les clips), l'argent (ceux qu'on appelle paradoxalement les peuples, les pubs), la peur (via les films et les infos), le suspense (les sports, l'info, la bourse, l'économie, les séries, les films).

La place de la télévision devrait donc être régulièrement interrogée dans les familles mais aussi plus globalement dans notre société. Son emprise joue un rôle important à, au moins, deux niveaux : le temps qui lui est consacré et le contenu des programmes.

L'affiche d'Infor-Drogues

Pour que le public trouve cette affiche crédible, son point de départ se trouve dans une situation de vie. Deux personnages se parlent : le premier pose un « Dis, papa ? » et le second, assis devant le poste de télévision, lui répond par sec « Fous-moi la paix ! C'est

mon foot !! ». Juste en dessous de cette situation, un lien possible, au conditionnel, avec un comportement problématique postérieur est évoqué : « Au fait, la drogue, ça pourrait commencer par le manque de dialogue ? ». Si l’affiche d’Infor-Drogues évoque explicitement « la drogue » comme conséquence possible de la situation familiale décrite et du manque de dialogue qui la caractérise, de nombreux autres comportements pourraient aussi trouver leur origine dans un tel profond manque de dialogue. Par exemple, une association qui chercherait à faire réfléchir et à aider le public sur la question de la fugue aurait très bien pu faire une affiche semblable et écrire un slogan tel que « Au fait, la fugue, ça pourrait commencer par le manque de dialogue ? ». Il est également important de signaler qu’une « cause » est également conséquence d’un autre élément. Dans ce cas-ci, d’où vient le manque de dialogue ? Le père est-il stressé par son travail ? La relation entre les parents est-elle problématique ? L’objectif de l’affiche n’est pas de dire que les parents sont responsables de la consommation de drogues, car ils ont manqué de dialogue, mais de faire réfléchir quant aux causes ou motivations possibles. D’ailleurs Infor-Drogues a d’emblée voulu se démarquer d’une cause présentée comme centrale en produisant plusieurs affiches différentes.

Objectif

Notre animation souhaite arriver à établir une possibilité de motivation et de sens d’un éventuel comportement problématique. En effet, Infor-Drogues estime que tout comportement, même problématique (même consommer des drogues illégales) doit essayer de se comprendre. Cela ne peut se comprendre qu’en partant du contexte. Chercher du sens aux paroles et à la conduite d’autrui est un premier pas, indispensable, pour entrer dans un rapport de discussion avec cet autre. Toutefois, cela ne veut pas dire accepter ce comportement ni se priver de prendre position.

Ce qui nous semble similaire entre notre affiche et une proposition d’animation, c’est le processus qui consiste à reconnaître le jeune, l’adulte, le « drogué », l’autre comme digne d’entrer dans une relation équilibrée. Cet autre, même différent, il faut pouvoir l’écouter et l’entendre.

Infor-drogues vous propose une animation en trois étapes

Il s’agit de présenter l’affiche d’Infor-Drogues, mais sans que le nom « Infor-Drogues » ni le substantif « drogue » n’apparaissent (voir illustration ci-dessous). En effet, il s’agit ici d’une proposition d’animation et de réflexion encadrée et en groupe, et la référence explicite à « la drogue » aura tendance à trop vite orienter les débats vers des réflexions comme « cette affiche, c’est pour les drogués, donc pas pour moi ! ». Il paraît donc porteur de sens et de réflexion, de débiter l’animation par une affiche dont les mots « la drogue » ont été effacés. En cachant « la drogue, ça pourrait commencer par le manque de dialogue ? », l’animateur garde toutes les interprétations du public ouvertes et donc toute parole et toute proposition peut s’exprimer. Cela laisse davantage de place à l’expression d’éventuels particularismes individuels ou contextuels. Durant les deux autres étapes de l’animation, l’affiche va progressivement être montrée jusque dans son entièreté. Cela permettra de construire progressivement le sens et permet un retour sur l’étape précédente.

Les questions de base pour la discussion

La discussion ne doit pas suivre un canevas rigide. Il s'agit vraiment d'utiliser l'affiche comme support pour faire émerger la parole. Les questions que nous proposons ci-dessous ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Si d'aventure, mais ce n'est pas notre expérience, les propos se tournaient du côté des produits, il vous reviendrait d'orienter les débats dans le sens de notre démarche (si celle-ci vous convient).

La première étape sans « la drogue »



- *De qui s'agit-il ?*
- *Que se passe-t-il ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait commencer par le manque de dialogue ?*
- *Quel serait le but de cette affiche ?*
- *Qui pourrait émettre ce genre de message ?*

La seconde étape avec « la drogue » mais sans « Infor-Drogues »



L'animateur montre l'affiche avec le slogan complet « Au fait, la drogue, ça pourrait commencer par le manque de dialogue ? » et pose quelques questions :

- *Avait-on pensé à « la drogue » ? Pourquoi ?*
- *Que vise l'émetteur ?*
- *Qui pourrait émettre ce genre de message ?*

Troisième et dernière étape : l'affiche complète



DIS, PAPA?

FOUS-MOI LA PAIX!
C'EST MON FOOT!!

**AU FAIT, LA DROGUE,
ÇA POURRAIT COMMENCER
PAR LE MANQUE DE DIALOGUE ?**

www.infordrogues.be
02/227 52 52
24 H/24
DANS L'ANONYMAT

AVEC L'ACCE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE

SI TU VEUX,
ON EN PARLE

infor



drogues

IL N'EST PAS INTERDIT
DE S'INFORMER

- Avait-on pensé à « Infor-Drogues » comme émetteur ? Pourquoi ?
- Pourquoi, selon vous, ont-ils créé cette affiche ? Dans quel(s) but(s) ?
- Quel public pourrait être visé par cette affiche ?

Comme nous l'avons dit ci-dessus, il s'agit de (re)donner aux non-professionnels « de la drogue » une capacité de discuter, d'être le référent adulte pour ces questions-là aussi.

Bien entendu, Infor-Drogues se tient à la disposition des animateurs pour répondre à toute question quant à l'utilisation de cet outil.

Cette affiche, ainsi que les deux autres de cette série, est disponible auprès d'Infor-Drogues sur simple demande par courriel : courrier@infordrogues.be ou sur notre site internet, page publications/affiches.

Autres publications d'Infor-Drogues

| | |
|--|--|
| <p>1. Les outils concernant les drogues et les Médias</p> <ul style="list-style-type: none">• Cannabis dans les médias : attention aux équations simplistes !• Le cannabis dans les médias : un phénomène de société en quête d'objectivité et de débat.• Overdose d'info. Guérir des névroses médiatiques.• La cyberdépendance ou la dépendance à internet.• Et les médias créèrent le binge drinking.• Interdire la publicité pour l'alcool. Pourquoi ?• Quand les alcooliers « préviennent » leurs consommateurs. Un savoir-faire qui se déguste avec perplexité.• Les jeunes et l'alcool à travers deux exemples de J.T. : manipulation et dramatisation. <p>2. Les outils concernant les législations</p> <ul style="list-style-type: none">• L'alcool et les jeunes. Nouvelles règles, quelle efficacité ?• Drogue et circulation : la sécurité, oui ; l'injustice, non !• Le cannabis : permis ou interdit ? Des questions citoyennes. | <p>3. Les outils pour favoriser le dialogue et la déconstruction des clichés</p> <ul style="list-style-type: none">• Mini livre : « 35 idées reçues, le point de vue d'Infor-Drogues ».• Dix astuces de parents pour parler de la drogue avec ses enfants. • Affiches :<ul style="list-style-type: none">o Parler des drogues, ça peut donner envie ?o Pour savoir si une personne se drogue, le mieux est de faire un test d'urine ?o Quand on commence la drogue, on ne peut plus s'arrêter ?o Si la loi n'interdit plus les drogues, tout sera permis aux jeunes ?o On commence par un joint, on finit à l'héroïne ?o Il existe des signes pour reconnaître un drogué ?o Interdire la pub alcool ?o Les jeux multijoueurs sur internet, une nouvelle addiction ? • Au fait, la drogue, comment ça commence ? |
|--|--|

Le service de documentation est ouvert à toute personne (étudiant, parent, journaliste, usager, professionnel, etc.). Plus de 6.000 livres, articles, revues, vidéos et outils, ont été recueillis depuis la création de l'association. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures, rue du Marteau 19 à 1000 Bruxelles.



Infor-Drogues ASBL

Rue du Marteau 19
B-1000 Bruxelles

Administration : 02/227.52.60.

Courriel : courrier@infordrogues.be

Infor-Drogues est agréé par la Commission communautaire Française et subventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles

